

La caste politico-médiatique passe son temps à récuser les complots et faire la chasse aux complotistes, systématiquement assimilés à des extrémistes de droite (on avait pourtant dit « pas d'amalgames ») avec tous les fantasmes qui alimentent le gauchisme et l'antifascisme de théâtre comme disait Lionel Jospin. Ainsi, il n'y a jamais de complots visant à asseoir son hégémonie politique et culturelle ou à se servir des institutions à des fins de haute trahison. La démocratie est, comme on dit en sciences, 'pure et parfaite'.

Même lorsque Patrick Devedjian ou François Fillon parlent sans ambage du principal relais mondialiste à l'échelle planétaire, à savoir le groupe de Bilderberg (respectivement à Karl Zéro et Philippe de Villiers), les journalistes officiels Yves Calvi et Christine Ockrent font mine d'ignorer la question et font preuve d'une agressivité hystérique (comme en a fait les frais Natacha Polony).

Pourtant, dès qu'un grain de sable bloque la machine mondialiste (le Brexit, l'élection de Donald Trump ou dans une moindre mesure la victoire de François Fillon sur Alain Juppé au premier tour de la primaire de la droite et du centre), il s'agit évidemment pour les journaliste cosmopolitiquement corrects d'un complot, dont l'instigateur est naturellement la Russie de Vladimir Poutine. Le lanceur d'alerte Julian Assange a lui aussi été accusé de travailler pour les Russes.

Bien sûr, il n'y a pas l'ombre d'une preuve étayant ces hypothèses paranoïaques, mais les mensonges répétés en boucle sur les chaînes d'information en continu finissent par devenir des vérités dans l'esprit de ceux qui leur font encore confiance... et qui heureusement sont de moins en moins nombreux.

Au moment où Donald Trump veut reprendre en main son pays, rétablir des relations multipolaires et stopper l'ingérence américaine dans le monde, nos médiocres médiocrates tentent à tout prix de prolonger la guerre froide.

Jean-Yves Dufour